



Eden écolo urbain

Durable. Habitat passif sans radiateurs, triple vitrage : le premier immeuble de l'écoquartier Fréquel-Fontarabie est un modèle du genre.

Les riverains l'auront attendue longtemps... Engagée dès 2003, avec les premiers rachats d'immeubles par la Société immobilière d'économie mixte de la Ville de Paris (SIEMP), la restauration du secteur Fréquel-Fontarabie donnera ses premiers résultats en juin, avec la livraison d'un des deux nouveaux immeubles conçus par l'architecte Pascal Gontier. Ventilation double flux, qui évite la pose de radiateurs, puits francilien de 27 mètres, qui permet de rafraîchir l'air ventilé dans le bâtiment en été et de le préchauffer en hiver, panneaux photovoltaïques, grandes fenêtres dotées d'un triple vitrage... Passif, en termes de consommation d'énergie, cet édifice de 6 étages sera le plus écologique de ce futur écoquartier de près

d'un hectare. « Avec moins de 15 kWh/m² nécessaires pour le chauffage, les habitants dépenseront en moyenne 50 euros par an, contre plus de 200 euros dans les immeubles en face, qui datent des années 80 », se félicite Florence de Massol, élue du 20^e chargée de l'urbanisme.

Traumatisme. Le futur écoquartier, qui comprendra 105 logements sociaux, dont 74 neufs et 31 réhabilités, répartis dans une quinzaine d'immeubles, devrait apporter une bouffée d'air frais au secteur, qui constituait la dernière poche d'insalubrité de l'arrondissement. Et atténuer le traumatisme créé chez la population par le précédent projet élaboré dans les années 80. Ce dernier, qui prévoyait la construction

Impressions d'été. Le quartier comprendra, entre autres, 105 logements sociaux et un jardin en cœur d'îlot.

de tours, comme dans le quartier Saint-Blaise, avait provoqué une levée de boucliers de la part des habitants. Il s'était d'ailleurs soldé par l'abandon définitif du programme en 1995.

Voulu par l'ancienne élue à l'urbanisme du 20^e Fabienne Giboudeaux, l'écoquartier a été pensé, cette fois, en collaboration étroite avec les habitants : conseil de quartier, régie de quartier. Les riverains sollicités par téléphone, les architectes et les associations ont été invités à participer aux « ateliers d'urbanisme » animés par l'architecte en chef Eva Samuel. « Nos principaux souhaits ont été pris en compte : démolir le moins possible, construire le moins haut possible, confier l'aménagement à des architectes différents pour ne pas créer une impression trop uniforme, et surtout créer un jardin au milieu du quartier », explique Suzanne Cox, présidente d'IDEE Réunion, la principale association du quartier, qui juge le projet final « globalement intéressant ». Arrosé grâce à des citernes de récupération d'eau de pluie, le futur jardin sera en partie public et en partie géré par une association. Une crèche, une PMI, une place, deux passages publics et quatre locaux d'activité, dont l'un pourrait être réservé à un restaurant, compléteront l'ensemble. Quant à la place de la voiture, elle a été volontairement limitée : seules 17 places de parking seront créées dans cet espace qui se veut exemplaire dans la capitale quant à ses exigences écologiques et qui ne devrait pas être achevé avant 2013 ■ ARIANE SINGER

Belleville, un quartier dans le vent

La mairie de Paris et la municipalité du 20^e ont décidé d'installer, à partir de la mi-mars, deux éoliennes sur le toit de la Maison de l'air, située sur les hauteurs du parc de Belleville, soit l'un des sites les plus venteux de la région parisienne. Cette expérimentation, réalisée dans le cadre du Plan climat de Paris, qui vise à atteindre 25 % d'énergie renouvelable



Energie. En mars, deux mini-éoliennes nouvelle génération équiperont la Maison de l'air.

pour la consommation énergétique d'ici à 2020, devrait durer un an et pourrait être reconduite. « Nous calculerons alors quelle a été la baisse de consommation d'énergie dans le bâtiment, et nous verrons comment l'opération peut être reproduite sur d'autres édifices », explique Frédéric Cami, dirigeant de la société grenobloise Eléna Energie, qui a conçu ces mini-éoliennes. Trois fois plus petites que les éoliennes traditionnelles, celles-ci produisent une puissance équivalant à celle de leurs aînées mais sans leur bruit ■ A. S.